



Manifeste pour une rev3 citoyenne

La rencontre des innovations
technologiques et sociales



Depuis 2013, la dynamique rev3 propose au monde économique de jouer un rôle accru dans les transitions en région.

rev3 mobilise considérablement les entreprises et génère des interactions fructueuses entre celles-ci et les collectivités locales.

Elle réaffirme de façon plus mobilisatrice ce que certaines communautés de travail régionales révèlent depuis longtemps : la transition écologique ne se fera pas sans changement des modèles économiques. Elle ne se fera pas non plus sans les habitants.

En effet, à l'heure où les mouvements citoyens s'intensifient et s'organisent pour agir en faveur du climat et de la biodiversité, il n'est pas concevable de « faire sans » les habitants, ou uniquement pour eux. Le « faire avec » devient une exigence, de surcroît au moment de déployer un modèle qui met en avant l'innovation numérique et une approche technologique poussée.

Dans ce contexte, sommes-nous prêts à faire des sauts technologiques sans faire de « sauts de conscience », sans réinterroger le sens de notre développement et cultiver la sobriété ? Sommes-nous prêts à envisager le renouveau des modèles économiques sans placer les citoyens au cœur des préoccupations ?

C'est un véritable défi qui s'ouvre à nous : faire de la participation citoyenne un principe d'action incontournable pour conduire les transitions.

Comment transformer rev3 grâce à une implication citoyenne plus forte dans les projets ? Quelles exigences pour que l'intention d'une rev3 citoyenne devienne une réalité pour tous les acteurs régionaux, publics, privés et citoyens ?

Conçu comme un plaidoyer, ce document pose une ambition : construire une rev3 qui nous implique tous comme citoyen.ne. Il s'adresse à tous ceux qui souhaitent ouvrir leurs horizons et s'inspirer des autres pour bonifier leurs actions.

Aurore COLSON
Présidente du CERDD
Conseillère régionale
déléguée à l'économie circulaire

Philippe VASSEUR
Président de la Mission rev3

Sommaire

- I **Et si, en 2050, les Hauts-de-France avaient réussi leurs transitions ? p.3**
- II **rev3, un accélérateur dans le paysage des transitions p.4**
- III **L'ambition d'une rev3 citoyenne p.6**
- IV **Engagements concrets pour une rev3 citoyenne p.9**

Cette publication est le fruit d'une **dynamique engagée par le Cerdd depuis 2017** et ponctuée de **temps forts participatifs** qui ont réuni une diversité d'acteurs régionaux engagés dans les transitions :

- **2 Labos « rev3 citoyenne ».**
- **1 déjeuner de travail** avec les territoires démonstrateurs rev3 (lors du World Forum de 2018).
- **1 échange** avec le Forum d'orientation Troisième Révolution Industrielle.



❶ Et si, en 2050, les Hauts-de-France avaient réussi leurs transitions ?

**Clément,
super artisan de son siècle**



**« Je suis né au début du
XXI^e siècle dans le Nord de la
France. Aujourd'hui j'ai 50 ans.**

Je me souviens, plus jeune, ça parlait beaucoup chômage. J'avais fini par croire que c'était un membre de la famille, mes parents en parlaient tout le temps à table. Et bam : encore une fermeture de site. On vivait à Lens, dans le Nord de la France, dans un pavillon d'après-guerre, plein de courant d'air. Pendant 150 ans, le bassin de Lens a vécu par et pour le charbon. J'avais 18 ans en 2018, tu parles d'un avenir...

Pourtant pendant que mon père galérait et amorçait sa deuxième reconversion professionnelle, moi on me racontait une autre histoire au lycée. Des professionnels présentaient leurs nouveaux métiers. Ce qu'ils faisaient par exemple pour fournir une énergie 100% renouvelable. Il y avait aussi des agriculteurs 100% bio : des sols vivants pas de productions sous perfusion de glyphosates. On voyait que c'était pas rose tous les jours pour eux. Mais ils m'ont donné envie, ils me parlaient de futur et de transformation et pas de travail désincarné. Très tôt, j'ai été apprenti sur des chantiers.

En 2020, il y avait des projets de rénovations aux quatre coins de la région avec des ambitions stimulantes pour un mec comme moi : Ville en transition, quartier sans émission. J'apprenais pas qu'à passer de l'enduit à la chaux, je touchais aussi aux réseaux numériques et l'énergétique. A la place des passoires thermiques de mon enfance, s'élevaient des maisons passives.

J'ai déménagé à Arras en 2030, à 30 min à vélo électrique de chez mes parents. J'y ai fait mes classes du soir : je recevais tous les jours 2 à 3 invitations pour des soirées entre jeunes commons makers - les fameux faiseurs de commons qui ont challengé cette décennie. On évaluait les situations critiques : réchauffement climatique, on allait toujours vers 3°C. Les papillons : toujours pas revenus après la grande perte de 2025... et on boostait les success stories : cités jardins, semi-autonomie alimentaire des métropoles...

On croyait en l'intelligence mise en commun. J'y allais pas pour les techniques mais pour les méthodes de management, de dialogue entre les partenaires. C'était quand même souvent ça le problème sur mes projets, entre le moment où vous avez le plan en main et où vous remettez les clés, il y a tout une suite d'incompréhension, d'ajustement au rabais... Bref de la pédagogie. Il fallait bien ça : le territoire voulait diminuer de 40% les consommations d'énergie d'ici 2050 et multiplier par 10 la production d'énergies renouvelables. Pour accélérer la dynamique, on voyait bien l'importance d'embarquer tout le monde et commencer à parler de choses complexes simplement : vous vous intéressez à votre santé ? mais si l'air est pollué ? si les forêts se dégradent ? Santé + environnement = une autre relation au vivant, tout le vivant.

On est en 2050. Notre région a bien changé en 50 ans. Ma grand-mère tissait de la dentelle, ma fille se lance dans des éoliennes individuelles en lin. Rien ne se perd. Cet été était caniculaire comme tous les étés. 42°C, c'est chaud, mais on s'est adapté : le rythme espagnol du siècle dernier est aujourd'hui un "Made in Hauts-de-France". On peut au moins se féliciter de ne pas avoir atteint les 50°C prévus si on n'avait rien fait. Et là j'ai beau être un super artisan de mon siècle, j'aurais pas pu faire grand chose. »



Ce récit a été imaginé par le Cerdd et l'association 4D dans le cadre du programme OurLife21. Ce dernier rassemble des récits qui présentent les mutations de notre monde à travers des témoignages, les envies, les questions de chacun... pour ne plus subir agir.

Retrouvez l'histoire de Clément
dans son intégralité [ici](#).



II rev3, un accélérateur dans le paysage des transitions en Hauts-de-France

Depuis 2013, la dynamique rev3 est porteuse de l'ambition d'une économie durable, connectée et décarbonée. Elle s'est adressée jusqu'à présent aux milieux institutionnels et économiques, avec la volonté d'accompagner les projets innovants et stimuler la création d'emplois. 2018 marque un tournant pour cette politique régionale par la mobilisation croissante des territoires mais aussi l'affirmation d'une place plus forte des citoyens et acteurs associatifs dans rev3.

La place de rev3 dans la transition régionale

Aujourd'hui, le contexte politique et sociétal rassemble les actions de développement durable sous le terme « transition »... Une période transitoire qui offre l'occasion de réinventer un modèle de société qui atteint ses limites.

Cette transition rime désormais avec l'impératif d'« accélération » car les indicateurs (climat, biodiversité, sociaux, etc.) sont alarmants à l'échelle mondiale mais aussi régionale. Par ailleurs, elle porte l'ambition d'être plurielle, ne se limitant pas à la transition énergétique mais couvrant l'ensemble des enjeux de la société (écologique, solidaire, numérique, alimentaire, économique).

La transition est surtout une période propice à l'émergence de territoires résilients, justes, adaptés au changement climatique, qui favorisent une économie locale, et capables d'utiliser de façon modérée leurs ressources.

Dans cette période de mutations, la région des Hauts-de-France dispose d'un modèle de transition appelé rev3 (Troisième Révolution Industrielle) incarné par un Master Plan et un engagement politique fort. **Ce modèle ne constitue pas une finalité mais bien un moyen d'atteindre un développement durable en portant une attention particulière sur les nouveaux modèles économiques, la place du numérique, la transition énergétique.** Sans être un label, rev3 propose une série de référentiels pour aider à la mise en œuvre des projets (renouvellement urbain, enseignement supérieur, zones d'activité, patrimoine immobilier).

Une vision attractive de l'avenir



Source : Région Hauts-de-France

La région des Hauts-de-France a très tôt réfléchi à la durabilité de son territoire. Cette histoire offre un atout incontestable à la région grâce à la présence d'acteurs engagés qui ont une expérience forte sur : l'économie sociale et solidaire (ESS), les dynamiques de RSE, les projets locaux de développement durable, les dynamiques citoyennes et associatives autour du climat et de l'environnement...

rev3 s'inscrit dans ce paysage foisonnant en y apportant ses priorités : l'innovation technologique et numérique, l'énergie et les transports décarbonés, les nouveaux modèles économiques.

Tous les projets portés par les acteurs de la région œuvrent, chacun avec leurs stratégies, à la transition vers un développement durable.

Deux enjeux apparaissent alors et sont partagés dans les « Labos du Cerdd » :

- La reconnaissance de la légitimité de chacun à agir avec ses priorités et moyens
- La coopération et les complémentarités entre tous ces acteurs

« rev3 est un fédérateur d'initiatives, tout comme les Plans Climat, chacun à leur échelle. L'enjeu est bien d'être dans une démarche d'inclusion d'un maximum d'acteurs pour s'enrichir mutuellement, plutôt que de sélectivité et de cloisonnement ».

Christiane BOUCHART, Vice-présidente au Développement Durable et au Plan Climat à la Métropole Européenne de Lille



rev3 et les Objectifs de Développement Durable

rev3 participe à accélérer les transitions en proposant une réponse aux limites du modèle économique linéaire et de la mondialisation. Les 17 Objectifs de DD proposés par l'ONU posent l'ambition d'une transformation du monde. Et l'attente citoyenne pour une transition écologique et solidaire, incarnée par les marches citoyennes notamment, conforte cet horizon posé par l'ONU.

Les ambitions de rev3 ciblent déjà un certain nombre d'ODD : n°7, n°8, n°9, n°11, n°12, n°13, n°17 (cf. schéma ci-contre).

Mais comment aller plus loin en embrassant d'autres Objectifs ? En s'assurant que les projets rev3 atteignent des Objectifs sans nuire à d'autres ? (exemple : innovation numérique vs consommation énergétique et épuisement des ressources).

Les ODD sont à la fois complémentaires et interdépendants les uns des autres. Ils sont une véritable occasion de nourrir rev3 en lui donnant une dimension globale et systémique. Mobiliser une plus grande diversité d'acteurs, dont les citoyens, permettra d'atteindre d'autres ODD.



1 Pas de pauvreté

2 Faim "Zéro"

3 Bonne santé et bien-être

4 Éducation de qualité

5 Égalité des sexes

6 Eau propre et assainissement

7 Énergie propre et d'un coût abordable

8 Travail décent et croissance économique

9 Industrie, innovation et infrastructure

10 Inégalités réduites

11 Villes et communautés durables

12 Consommation et production responsables

13 Mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques

14 Vie aquatique

15 Vie terrestre

16 Paix, justice et institutions efficaces

17 Partenariats pour la réalisation des objectifs

III L'ambition d'une rev3 citoyenne

Les Labos du Cerdd ont posé une ambition : ouvrir la politique régionale de transition aux dynamiques citoyennes et faire en sorte que ces deux « mondes » s'enrichissent mutuellement. Cela passe par le besoin de construire une vision commune de ce qu'est la rev3 citoyenne, de savoir de qui nous parlons lorsque nous utilisons le terme « citoyens ».

rev3 citoyenne, de quoi parle-t-on ?

Projetons-nous en 2050, aux côtés de Clément (cf. page 3), dans une région où rev3 :

- **Allie innovation technologique et enjeux sociaux** pour répondre au mieux aux besoins des citoyens de la région.
- **Implique systématiquement les citoyens** de la région dans les projets qu'elle anime et porte, grâce à des outils, lieux de partage et de débat entre citoyens, professionnels...
- **Dialogue régulièrement avec toutes les autres dynamiques** de transition à l'œuvre en région (citoyennes, privés, associatives, publiques...) dans un souci d'ouverture et d'enrichissement mutuel.
- **Permet aux projets citoyens de se démultiplier et se bonifier** grâce aux apports de rev3.

Revenons dans le présent pour résumer l'intention d'une rev3 citoyenne : reconnaître la parole citoyenne comme une composante indispensable dans l'élaboration et la conduite des projets de transitions ! C'est ainsi que les politiques publiques doivent désormais être conçues. Et rev3 offre un cadre unique pour l'émergence de ces nouvelles pratiques collaboratives.

Cette intention permet alors à rev3 d'offrir une perspective, un horizon collectif fondé sur l'intérêt général auxquels les citoyens peuvent se référer dès lors qu'ils sont reconnus comme des acteurs à part entière de la dynamique.

« La citoyenneté est un projet en construction, le propre de cette citoyenneté, c'est de participer à une tension vers l'intérêt général, passer de l'opinion individuelle à la co-construction de l'intérêt général ».

Patrick VIVERET – 25 Septembre 2018, Labo du Cerdd



Citoyens, citoyennes, de qui parle-t-on ?

Le terme « citoyen » est souvent utilisé, mais de qui parlons-nous réellement ? Il y a derrière cette dénomination une diversité de personnes, de profils, de réalités de vie.

Les citoyens ont de multiples facettes mobilisant de multiples responsabilités de manière simultanée : habitants, entrepreneurs, usagers de services publics, salariés, retraités, élus, étudiants, demandeurs d'emploi...

Qu'ils soient engagés sur le chemin de la transition ou non, tous sont concernés par les transformations à venir. Il n'est pas impératif d'appartenir à des structures ou collectifs pour démarrer

son propre cheminement. **La citoyenneté se construit à travers les choix que nous faisons en tant qu'individu dans un monde complexe.**

Dans un contexte de tensions sociales voire identitaires, les citoyens sont confrontés à ce paradoxe d'une envie de faire ensemble face aux enjeux écologiques d'une part, et ce besoin de se sentir en sécurité et protégé du monde qui nous entoure, d'autre part². Le chemin de l'implication citoyenne n'est donc pas aisé, il est long, âpre et demande une attention soutenue couplée de méthodes de travail précises.

2 - Pour plus de détails sur cette idée de sécurité et de confiance, voir : Servigne & Chapelle, *L'entraide, l'autre loi de la jungle*, 2017, *Les liens qui libèrent*.

Vers une rev3 enrichie par un débat permanent

Dans la notion de Troisième Révolution Industrielle, le terme « industrielle » peut être enfermant selon Pierre Giorgini, recteur de l'Université Catholique de Lille³. Cela peut être exclu pour les dynamiques citoyennes à l'œuvre en région. Mais l'essentiel va au-delà des mots et se situe dans la capacité des territoires à provoquer du débat permanent autour de rev3 afin de faire émerger des projets pertinents. Les territoires identifiés comme démonstrateurs par rev3 ont un rôle à jouer pour montrer cette voie d'une dynamique ouverte et malléable par les citoyens. C'est par le biais de débats nombreux, de lieux de conception de projets que les initiatives seront les plus approfondies et conformes aux besoins réels des citoyens.

Autre effet du débat permanent : la reconnaissance mutuelle des initiatives portées par les différents acteurs des territoires. Les échanges lors des « Labos du Cerdd » ont montré une certaine distanciation entre des démarches réputées très technologiques et des dynamiques citoyennes d'innovation sociale. Ces dernières sont souvent peu valorisées et méconnues des pouvoirs publics. Pourtant, les transitions sont l'affaire de tous, elles touchent tous les champs de la société et la vie quotidienne des citoyens : alimentation, mobilité, numérique, habitat, économie et emploi...

rev3 se trouve ainsi face à un nouveau défi : s'ouvrir à la communauté des acteurs et des citoyens qui œuvrent

en faveur des transitions, afin de coopérer et bonifier les projets grâce à l'intelligence collective. C'est une exigence de coopération qui se pose ici. Son objectif ? Faire en sorte que les acteurs dialoguent, se découvrent, se comprennent pour créer une confiance réciproque. Qu'ils appréhendent ce que chacun fait afin d'envisager des rapprochements voire des alliances.

C'est ce que l'on appelle la réflexivité, c'est-à-dire « la capacité d'un groupe ou d'un individu à s'interroger sur ses propres pratiques et à les faire évoluer en fonction de nouvelles informations qu'il obtient sur ses pratiques »⁴. La reconnaissance mutuelle est indispensable pour avancer. Chacun doit réussir à se questionner sur ce qu'il fait, les vertus de son projet, les manques, pour construire de nouvelles solutions, en lien avec les autres.

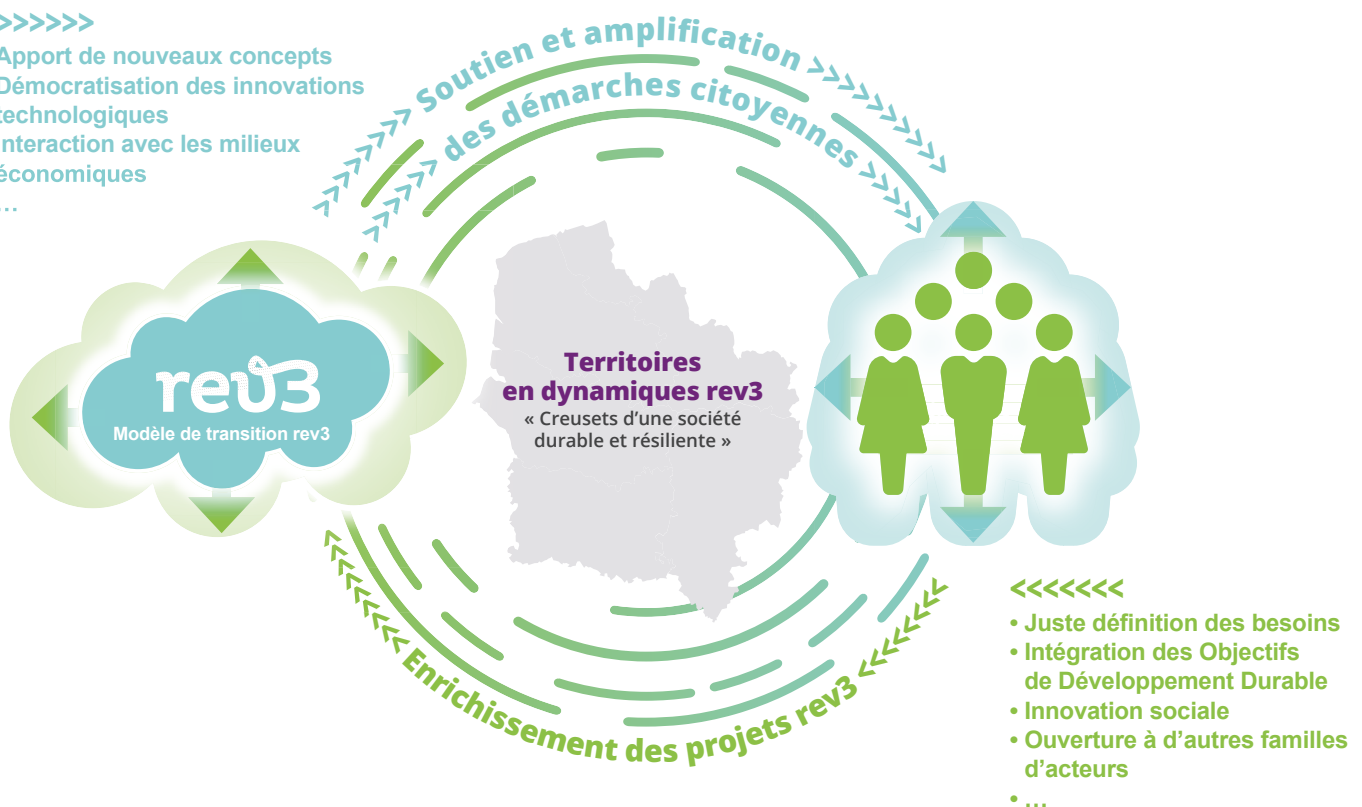
Une rev3 citoyenne, c'est une rev3 qui réussit à dialoguer avec toutes celles et ceux qui l'entourent⁵, à créer des moments de débat, voire de conflictualité lorsque les avis s'opposent. Le conflit peut être utile s'il contribue à enrichir les points de vue. Le tout est de savoir organiser cette « mise en tension », la réguler pour qu'elle ne se transforme pas en violence mais bien en opportunité de coopération.

L'urgence de la situation ne nous permet plus de travailler seul : plus il y a d'acteurs dans le projet, plus on élargit le champ des possibles et la prise en charge d'enjeux variés.

Une rev3 citoyenne = des apports mutuels

>>>>>>

- Apport de nouveaux concepts
- Démocratisation des innovations technologiques
- Interaction avec les milieux économiques
- ...



<<<<<<<

- Juste définition des besoins
- Intégration des Objectifs de Développement Durable
- Innovation sociale
- Ouverture à d'autres familles d'acteurs
- ...

3 - Intervention de Pierre Giorgini au Labo du Cerdd, 2017.

4 - *L'Économie de la fonctionnalité, un nouveau modèle économique pour accompagner la transition énergétique dans la construction tertiaire*, B. Pasquelin, 2016.

5 - *La Troisième Révolution Industrielle est-elle citoyenne ?*, CESER, décembre 2015.

IV Engagements concrets pour une rev3 citoyenne

Poser l'ambition d'une rev3 impliquante ne se décrète pas, c'est un travail de longue haleine. Les Labos du Cerdd ont révélé les besoins et fait émerger de nombreuses idées, que nous proposons ici. Une idée centrale ressort de toutes ces réflexions : L'exigence de coopération pour créer la confiance entre les acteurs et co-élaborer les projets.

Se comprendre pour créer la confiance

Pour faire face aux défis climatiques, écologiques, sociaux de la région, rev3 a besoin d'une communauté d'acteurs qui se connaît, se respecte, se fait confiance, dans l'intérêt commun de l'humanité. La confiance devient alors un moteur extrêmement puissant pour mobiliser et agir. De tout temps les dynamiques économiques ont reposé sur la confiance. Celle-ci est donc stratégique pour garantir une transition économique qui s'engage vers de nouveaux horizons.

Il s'agit alors d'imaginer les occasions de se rencontrer, pour partager les ambitions de rev3, en débattre, analyser les apports de chacun, décloisonner. Cela passe par des moments de rencontre, de pédagogie, de formation pour travailler sur les postures de chacun et donner envie de connaître l'autre. La confiance est nécessaire pour s'engager collectivement dans l'aventure. Elle crée une richesse immatérielle, non tangible, mais positive pour le projet (relations plus fortes entre les parties prenantes, cohésion, reconnaissance et respect...).

« Dans toutes formes de coopération, économique ou autre, ce qui nous lie, c'est la confiance ! C'est un élément de patrimoine essentiel pour bâtir des stratégies et projets »

Rachid CHERFAOUI, Président de l'Institut Godin et de la Maison d'Économie Solidaire du Pays de Bray



Exemples inspirants

• Les ateliers de co-design de Fourmies

« Nous avons initié des ateliers de co-design [...]. Les citoyens ont été surpris que leur avis soit sollicité et qu'il soit repris dans l'élaboration du projet. Cette reconnaissance est nouvelle pour eux. Ce volet de démocratie participative [...] est le plus difficile à mettre en œuvre mais je suis convaincu que les habitants s'impliquent davantage quand ils sont réellement écoutés. La mise en œuvre de nos différents projets [...] en sera ainsi facilitée. »

Mickaël HIRAUX,
Maire de Fourmies - Labo du Cerdd 2017

• Les Ambassadeurs du Développement Durable

Depuis 2015, les AmbassadeursDD, réseau créé et animé par le Cerdd, sont formés pour intervenir en région pour présenter la dynamique rev3 auprès de publics divers (élu.e.s, étudiant.e.s, habitant.e.s).



Idées

>> Mobiliser des ateliers citoyens rev3 :
il s'agit ici de développer une offre d'ateliers citoyens pour amener rev3 au plus près des habitants à travers des exemples concrets et des résultats. Ces ateliers seraient portés par des structures de la région (centres sociaux, bailleurs, associations, territoires démonstrateurs, clubs d'entreprises...) sur la base du volontariat, qui disposeraient d'un kit de présentation de rev3.

>> Créer un « collège des études pratiques de concertation et co-élaboration » :
mettre en place un cycle de formations qualifiantes pour les opérateurs de rev3, les élus, les parties prenantes de rev3 pour imaginer la place des citoyens dans chacun des projets rev3.

Construire la mise en récit pour donner envie de s'engager !

Les projets de transition sont nouveaux et innovants. La nouveauté implique une prise de risque qui peut fragiliser un acteur. D'où la nécessité d'installer des coopérations, des collectifs de travail autour des projets. La mise en récit des transitions répond notamment à ce besoin d'impliquer du monde autour des projets.

La racine latine *movere* est commune aux mots émotion, mouvement et motivation. On voit alors l'intérêt de la mise en récit pour consolider les projets rev3.

Pour rassembler, rev3 a besoin de raconter son histoire (d'où vient-on ?) et ses ambitions (où veut-on aller ?). En s'inscrivant dans ce récit, des valeurs sont partagées et un esprit collectif se crée. Et c'est tout le projet qui devient visible et appropriable pour donner envie de s'engager dans la dynamique.

Exemples inspirants

- **Les écoutes territoriales de l'UNADEL et Mairie-Conseils** : depuis 2014, l'UNADEL conduit un travail d'enquête et de témoignages pour comprendre les dynamiques de transition sur plusieurs territoires. Ce travail collectif révèle les « repères clefs » pour engager la transition sur les territoires.
- **La mise en récit à Loos-en-Gohelle** : la commune de Loos-en-Gohelle considère le récit comme un vecteur de l'engagement de tous. La mobilisation des habitants dans la durée s'exprime dans ce rapport narratif au territoire : en partageant des histoires, des points de vue, un récit se construit, qui présente le passé, le présent et l'avenir !

Cette mise en récit de rev3 permet, en outre, de donner du sens à l'action grâce à cette conscience commune du chemin que l'on veut prendre. Il ne s'agit pas uniquement de communiquer, mais bien d'écrire notre trajectoire de développement, en s'appuyant sur les racines du projet, les étapes à respecter et l'horizon que l'on vise.

La mise en récit requiert des lieux et outils d'expression organisés pour que chaque partie-prenante de rev3 se sente acteur de la démarche. Des moments de création collective, des images, des évènements... autant d'ingrédients pour que rev3 soit partagée par les citoyens de la région.

• Le « Et si » de Rob Hopkins (initiateur du mouvement des Villes en transition)

« L'important est de se poser la question du « et si ». L'exemple de la ville de Liège et de son rapport à l'alimentation locale est intéressant. La question posée aux forces vives locales en 2013 : « Et si en une génération, la majorité de la nourriture consommée à Liège venait du territoire ? ». De cette question est né le projet de ceinture Aliment-Terre Liégeoise. »

Intervention au déjeuner du World Forum 2018



Idée

>> **Élaborer une stratégie de mise en récit de rev3** avec son histoire, son présent, ses ambitions, mais aussi ses acteurs, son glossaire, les infographies, démonstrations des réussites et les ressorts de rev3.

Créer des alliances inédites et coopérer pour ne pas se sentir seul !

Le développement des territoires ne peut plus passer uniquement par des politiques qui n'interagissent pas avec les populations au moment de leur élaboration. La raréfaction des ressources budgétaires contraint elle aussi les acteurs publics à concevoir leurs projets autrement : partenariats inédits, mutualisations...

Accélérer les transitions, c'est également se projeter dans des coopérations inattendues et ainsi imaginer des solutions insoupçonnées jusqu'alors.

Ces partenariats doivent être épanouissants, c'est-à-dire qu'ils doivent préserver ceux qui y participent en respectant leurs temps, leurs propres contraintes, leurs difficultés éventuelles. Se sentir membre à part entière du processus de coopération permet ainsi de ne pas se sentir seul et offre la possibilité d'aller chercher chez les autres les solutions que l'on ne trouve plus soi-même !

Le partenariat, s'il est complexe à bâtir et à animer, reste l'option privilégiée pour bonifier les projets !

Exemple inspirant

- **Le dialogue territorial dans la méthanisation** : L'accompagnement expérimental mené par le Cerdd auprès de porteurs d'un projet de méthanisation agricole a révélé l'intérêt de s'ouvrir à d'autres acteurs du territoire, notamment des citoyens. « *Le premier voisin que j'ai rencontré m'a fait découvrir la possibilité d'ouvrir mon capital via le financement participatif.* »
Agriculteur accompagné



Idée

>> **Déployer des GENOME rev3, Générons Ensemble de Nouveaux Modèles Économiques d'organisations rev3** : Invention d'un dispositif pour faciliter et encourager les projets s'appuyant sur la mobilisation citoyenne à l'instar des financements participatifs via l'ADEME notamment.

Travailler la co-élaboration en amont des projets !

La co-élaboration implique la mise en mouvement des citoyens en amont d'un projet, lors de sa réalisation, et aussi dans son suivi. Elle se démarque de la notion de participation en étant plus impliquante, plus mobilisatrice et plus motivante.

Le « faire ensemble » garantit la réussite des projets : compréhension, levée des résistances, enrichissement, aventure humaine, démultiplication des projets annexes, apports de ressources insoupçonnées, sentiment d'une « oeuvre » collective, etc. Il s'agit fondamentalement d'une recherche de coopération autour des usages et des besoins pour accompagner la montée en qualité des projets (et des citoyens).

La co-élaboration génère une grande qualité d'arbitrage avant la réalisation des projets. Le consensus est recherché mais avant tout il s'agit d'arbitrer les décisions en ayant approfondi les contraintes de chacun. Cette nouvelle manière de concevoir les projets amène à ré-interroger les organisations de travail permettant de reconnaître la parole citoyenne comme légitime.

« La co-construction est un terme plus dynamique que l'appropriation. Il permet qu'une pluralité d'acteurs puisse se dire « nous avons un objet commun que nous co-construisons ».

Patrick VIVERET

La légitimité citoyenne se fonde généralement sur trois dimensions :

- La légitimité d'usage et de connaissance d'un lieu, d'un espace, d'un équipement, etc.
- La légitimité militante liée à une histoire, des convictions, des combats.
- La légitimité technique basée sur des compétences acquises dans le cadre professionnel, militant, ou personnel.

Ces dimensions, lorsqu'elles sont reconnues, amènent les professionnels (maîtres d'ouvrage d'un projet) à faire un pas de côté pour réfléchir à la manière de mieux les intégrer dans l'élaboration des projets, sans en avoir peur. La reconnaissance de ces légitimités doit s'accompagner de : formations réunissant les professionnels/citoyens/élus, espaces de dialogue... Sans ces espaces de régulation, les rôles et apports de chacun risquent de rester méconnus ou mal appréhendés. De cette ambiguïté peuvent naître des tensions voire une défiance qui deviendra alors contre-productive pour construire les projets collectivement.

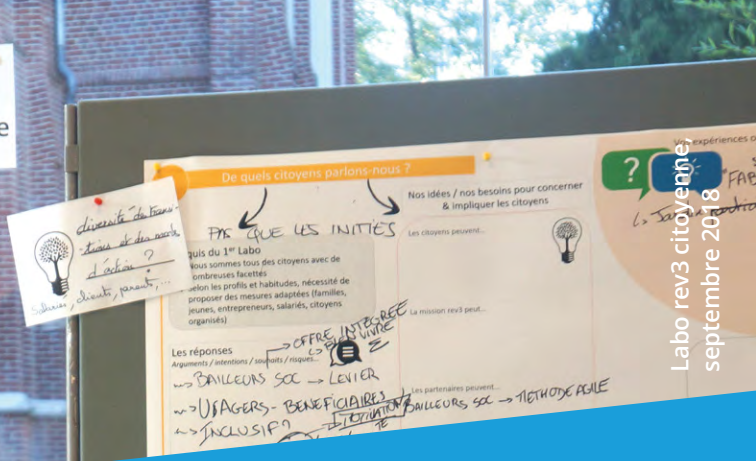
L'appropriation et l'engagement citoyen passent par la capacité des institutions et professionnels à s'approprier eux-mêmes les exigences et bénéfices d'un dialogue en co-élaboration avec les citoyens.

Co-élaboration, des effets positifs en chaîne sur les projets :

- **L'appropriation** par ceux qui sont concernés, par la mise en place de règles du jeu et d'outils clairement établis pour la co-élaboration : éthique, transparence, compréhension des rôles de chacun, confiance, respect de la parole de chacun, bienveillance, processus décisionnel clair.
Ex. : Les démarches de Dialogue Territorial dans les projets de méthanisation.
- **L'engagement autour du projet**, de la cause, grâce à des valeurs partagées entre les parties-prenantes qui peuvent les amener à vouloir s'engager concrètement dans le projet.
Ex. : Le financement participatif des projets d'énergies renouvelables.
- **La bonification** par les apports et sensibilités de chacun. L'approche multi-acteurs permet une meilleure compréhension du « qui fait quoi ? », un respect des rôles de chacun, la recherche de compromis ainsi que la production de connaissance pour tous et toutes au service du projet.
Ex. : L'opération d'aménagement î-link⁶, sur l'île de Nantes qui a associé dès la conception du projet les habitants et acteurs du quartier en tant que maîtres d'usage, pour imaginer un lieu adapté aux besoins et envies de ceux qui y vivront.
- **Le potentiel de démultiplication** s'appuie sur un socle d'acteurs qui bénéficient des retombées positives du projet et s'organisent pour aller plus loin.
Ex. : Le projet « Pévèle circulaire⁷ », mis en place sur la communauté de communes de la Pévèle Carembault (Nord) pour faire du territoire un démonstrateur de l'économie circulaire, voit aujourd'hui le nombre de projets qui s'installent sur le territoire croître avec cette dynamique. Les entreprises s'organisent en club pour partager, coopérer et challenger leurs projets.
- **L'effet démonstrateur** grâce à une mise en valeur de ses réussites, un impact reconnu sur le territoire ou auprès de la population.
Ex. : Production d'un référentiel à destination des territoires sur la base des démonstrateurs de la conduite du changement (ADEME).

6 - <http://www.ilink-asso.fr/>

7 - <https://www.pevelecarembault.fr/territoire-rev-3/programme-pevele-circulaire/>



Idées

>> Créer des espaces de dialogue citoyen au sein des 10 projets structurants de rev3 : pour que chaque projet soit enrichi d'un regard citoyen. Cela passera par un travail rapproché avec les chefs de projets pour construire ensemble une méthode d'implication citoyenne.

>> Expérimenter la participation citoyenne sur les territoires démonstrateurs rev3 : travailler avec les territoires démonstrateurs à repérer des « objets » de participation citoyenne autour de rev3 pour déployer une méthode et impliquer les habitants.

>> Créer une boîte à outils rev3 citoyenne à destination de tous ceux qui, en s'engageant dans rev3, souhaitent travailler sur l'implication citoyenne dans leurs projets.

>> Créer des « interactions citoyennes » avec le Forum d'Orientation rev3 pour enrichir les regards et alimenter les discussions avec les parties-prenantes de rev3 sur la manière d'impliquer les citoyens de la région dans la dynamique.

Exemples inspirants

• Le Contrat 2030 de Lambres-lez-Douai

Un projet co-construit avec les habitants et acteurs associatifs et économiques de la commune : une méthode longue et complexe, mais qui a permis de révéler les atouts et limites du territoire, de les partager pour imaginer les solutions avec les élus, les services mais aussi les habitants et acteurs du territoire.

• Table ronde pour la lutte contre la précarité énergétique de Cadix (Espagne)

Depuis 2015, la ville de Cadix met en place des mesures visant à lutter contre la précarité énergétique. Un travail coopératif entre la mairie, les citoyens et la compagnie électrique de la ville a amené à la mise en place d'un tarif social de l'énergie ainsi que la constitution d'une table ronde multi-acteurs pour suivre la mise en œuvre de ce tarif.

Aller jusqu'à la cogestion des projets !

Si la co-élaboration est une manière de renforcer la qualité des projets, la cogestion permet d'aller encore plus loin. Elle lie les parties-prenantes dans le temps en leur proposant de gérer ensemble un projet. Les énergies renouvelables sont des supports de cogestion bien connus : les sociétés coopératives de production d'énergies renouvelables voient des acteurs locaux participer au capital de la structure, les décisions sont prises en commun, la valeur créée par l'unité de production est répartie entre les sociétaires.

Plus globalement, les espaces de cogestion renforcent l'implication dans la durée : des salariés qui participent davantage à la vie de l'entreprise, des citoyens qui suivent le déploiement de politiques publiques dans les comités de pilotage, des riverains

qui s'investissent dans les choix d'aménagement pour développer la mobilité douce, des habitants qui mobilisent des budgets participatifs pour construire et gérer leur ville/quartier autrement...

La durabilité d'un projet ne se construit pas uniquement dans la phase d'élaboration mais dans le temps long de sa mise en œuvre !



Idée

>> Proposer un budget participatif rev3 : dispositif le plus efficace et le plus impliquant pour les habitants, permettant pour ceux-ci de décider de l'affectation de budgets sur des projets spécifiques d'investissement pour des projets rev3.

Ressources

- **Ceinture Aliment-terre Liégeoise** : <https://www.catl.be/>
- **Dynamique rev3** : <https://rev3.fr/>
- **Écoutes territoriales de l'UNADEL** : http://unadel.org/ecoutes_territoriales/
- **Fabrique de transition démocratique, implication des citoyens dans la transition énergétique en Europe - étude exploratoire, energycities, décembre 2018** : <https://energy-cities.eu/fr/>
- **Institut de la concertation et de la participation citoyenne** : <https://i-cpc.org/>
- **Lambres-lez-Douai, démarche de développement durable** : <https://www.lambreslezdouai.fr/>
- **La Troisième Révolution Industrielle est-elle citoyenne ? CESER, avis de décembre 2015** : <https://ceser.hautsdefrance.fr/la-troisieme-revolution-industrielle-est-elle-citoyenne>
- **Loos-en-Gohelle, pilote du développement durable** : <https://www.loos-en-gohelle.fr/loos-ville-pilote/>
- **Mouvement des villes en transition** : <https://transitionnetwork.org/>
- **Objectifs de développement durable** : <https://www.agenda-2030.fr/>
- **Pilotez votre projet de méthanisation en lien avec les acteurs de votre territoire, Cerdd - 2019** : <http://www.cerdd.org/>
- **Pôle Territorial de Coopération économique du Pays de Bray** : <https://www.eco-solidaire.fr/>

Plus d'infos et d'initiatives à découvrir :
cerdd.org

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

“*Transformer notre monde*”, c’est l’ambition de l’Agenda 2030 adopté par les Nations Unies en septembre 2015. Ce programme rassemble 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) universels, transversaux et interdépendants. Il marque l’urgence d’accélérer et d’intensifier les transitions de nos sociétés. Cette publication y contribue, et plus particulièrement aux ODD suivants :



cerdd.org
observatoireclimat-hdf.org
contact@cerdd.org



cerdd
centre ressource du
développement durable

Cerdd, octobre 2019

Directeur de publication : Emmanuel BERTIN

Rédaction : Alexis MONTAIGNE, Emmanuel BERTIN, Marjorie DUCHÊNE

Maquette : Simon DELAPORTE - Key Moon

Impression : L'ARTESIENNE, sur papier PEFC

Crédit photo : PIDZ (couverture), Etienne PERRA (p.8)

Crédit illustration : Frédéric RIAUCOURT

Remerciements : L'équipe de la Mission rev3, les participants aux deux labos du Cerdd « rev3 citoyenne » pour leurs contributions, et en particulier les volontaires qui ont relu et enrichi ce document.

En partenariat avec :



Autres financeurs et membres de l'Assemblée Générale :

Conseil Départemental du Nord, Conseil Départemental du Pas-de-Calais, Communauté d'Agglo Lens-Liévin, Douaisis Agglo, Dunkerque Grand Littoral, EDA, Fédération Départementale d'Énergie de la Somme, GRDF, Métropole Européenne de Lille, MRES, Syndicat d'Énergie de l'Oise, URCPPIE.